

course à pied - marathon de cheverny

C'EST ENCORE LUI

Sixième victoire pour l'indémoudable Thierry Foulhoux. Record féminin de l'épreuve pour Murielle Brionne. Et respect à tous ceux qui ont franchi la ligne.



Thierry Foulhoux s'impose en 2 h 31'. Avec trois bonnes minutes d'avance sur son dauphin.

Thierry Foulhoux avait un avantage sur pas mal de ses concurrents. Il connaissait déjà le chemin... Lui que l'on a connu comte de Chambord est tout naturellement devenu, au fil des années, roi de Cheverny. Et, dimanche, après avoir salué le bon peuple des marathoniens, il s'en est allé seul. Dès le 11^e kilomètre. En route pour un sixième sacre.

Agé de 44 ans, originaire de la région parisienne mais désormais installé à Pornic, l'athlète de la Côte de Jade s'est imposé en 2 h 31'. En toute simplicité. « Cheverny, c'est le marathon qui me tient à cœur. Pour le préparer, j'ai sacrifié une partie de la saison de cross. Pendant trois

mois, j'ai avalé de 120 à 130 kilomètres par semaine. Je tablais sur un chrono de 2 h 30' mais, vu la concurrence, je suis parti prudemment. J'ai choisi de faire une course régulière. Et mes adversaires ont lâché prise. »

Patrice Bruel, déjà pointé à près d'une minute à la mi-course, s'est classé 2^e en 2 h 34'11". Quant à Oswald Cocheureau, l'athlète de Running 41, on a longtemps cru qu'il pourrait compléter le podium. Mais il a un peu faibli dans la dernière boucle. Et il a dû se contenter de la 5^e place, à un peu plus de six minutes du vainqueur du jour.

Quant à la première féminine, Murielle Brionne, elle pointe à la 35^e place du scratch. Une sa-

crée perf si l'on rappelle que 1.367 concurrents ont pris le départ de ce marathon de Cheverny.

“ La forêt et les petits oiseaux ”

Cette Sarthoise de 41 ans a amélioré le record féminin établi l'an passé sur ce même parcours. Elle serait sans doute descendue sous les 2 h 50' sans de gros soucis gastriques, en fin de parcours. Pour ne rien vous cacher, puisque c'est aussi ça le marathon, la volonté absolue de surmonter sa souffrance et de repousser ses limites, Murielle Brionne a été

prise de vomissements, au 40^e kilomètre d'abord, puis au passage de la ligne. Mais pas de quoi refroidir son enthousiasme : « Je ne connaissais pas ce parcours, souriait-elle, déjà remise de ses émotions. Il est super, fantastique. La forêt, les petits oiseaux... Les jambes tournaient bien. J'étais partie sur un rythme de quatre minutes au “ kilo ”. Et puis j'ai eu ces petits problèmes... »

On rassure donc les fans de Murielle. Elle n'a pas, mais alors pas du tout, l'intention de renoncer au marathon. Elle courra d'ailleurs celui d'Anenecy... dans quinze jours.

Olivier Allègre
sports.blois@nrco.fr



Mauricette Lhermite (Saint-Gervais) termine 5^e féminine.



Bien encadrée, Murielle Brionne se classe 35^e du scratch.

le chiffre

2 h 52'41''

C'est le nouveau chrono de référence établi par Murielle Brionne, dimanche à Cheverny. La Sarthoise a battu le record féminin de l'épreuve que détenait Nicole Volard-Gilet (2 h 53'06").

dans l'actu

Marathon Dog, dossard 1.111

Dans la famille Chorgnon, on connaissait Ludovic, dit « Ludo le Fou », grand amateur de courses extrêmes. Dimanche à Cheverny, on a découvert Cookie. Engagé avec le dossard 1.111, ce fox-terrier à poil lisse de 2 ans a franchi la ligne d'arrivée en 105^e position, à égalité de temps avec son maître (3 h 07'37"). Il a eu droit à sa médaille, à une pâte de fruits... et à une petite interview.

« Dans ma famille, on est surtout chasseur, raconte Cookie, pas cabot pour deux ronds. Mais moi, mon truc, c'est la course à pied. Une journée sans me dégourdir les



Premier marathon pour Cookie Chorgnon.

papattes et je deviens dingo. Demandez à mon maître. On se connaît bien, on trotte ensemble. Une ou deux heures par jour. Jusqu'à huit heures le week-end. Regardez ma ligne. Que du muscle ! 9,8 kg sur la balance. Et vous pouvez analyser mes croquettes, rien que du naturel... Cheverny, c'était mon premier marathon officiel. Je fais un peu plus de 3 heures ? La faute à mon maître. Il a fallu que je l'attende. Il passe son temps la tête en l'air. Résultat, il se casse la margoulette. Bon, cela dit, je pense l'emmener avec moi sur les 100 km de Steenwerck, dans le Nord. Trop long pour moi ? C'est Ludo qui le dit. Mais, vous verrez, j'irai au bout. Y'a pas marqué “ toutou à sa mémère ” quand même... »

Photos :

Sébastien Gaudard